

Sur internet et ailleurs Ces gamins qui créent du lien

Pas de conflit de génération pour eux.
Au travers de multiples initiatives,
ces milléniaux permettent aux aînés de
garder le contact avec les p'tits jeunes.

SÉGOLÈNE BARBÉ - ILLUSTRATIONS: ÉRIC MEURICE

Les voyages forment la jeunesse. Ils peuvent aussi lui donner des idées pour égayer la vieillesse. Alors qu'ils étaient en stage à l'étranger pour plusieurs mois – l'un en Côte d'Ivoire, l'autre au Mexique –, deux étudiants, alors âgés de 22 et 23 ans, ont eu l'idée de créer Parlapapi (parlapapi.com). Cette plateforme originale permet, depuis 2017, de reconnecter les familles avec des grands-parents pas vraiment branchés numérique. « Nos grands-mères n'étaient pas très adeptes de WhatsApp et c'était compliqué de leur envoyer des nouvelles et des photos, se souvient Pierre-Hugues Moreau, cofondateur de l'entreprise avec Antoine Moulin. Au retour, nous avons eu l'idée de créer ce lien entre une génération digitalisée et une autre, plus adepte du papier. » Le principe est simple : la famille crée un groupe WhatsApp où elle échange photos, petits textes... qui sont ensuite imprimés par

l'équipe de Parlapapi et envoyés chaque mois aux grands-parents dans une belle enveloppe rouge. Pendant le confinement, le rythme est devenu hebdomadaire et trois mille familles ont même pu profiter gratuitement du service. « Tous les destinataires nous disent qu'ils attendent avec impatience ce courrier envoyé à chaque fin de mois : c'est pour eux comme un petit cadeau, une manière d'entretenir les relations et les sujets de discussion avec leurs enfants et leurs petits-enfants, raconte Pierre-Hugues Moreau. Il y a six mois, nous avons également lancé "le retour des grands-parents" : les destinataires des lettres rouges peuvent désormais y répondre et nous envoient leurs courriers que nous digitalisons et partageons sur le groupe WhatsApp de la famille. »

Et plus si affinités...

Des projets intergénérationnels comme celui de Pierre-Hugues et Antoine, il en existe de plus en plus, souvent portés par des lycéens, des étudiants ou de jeunes actifs. « Avec l'apparition de la silver économie (l'économie liée aux seniors) en 2013, il y a eu une réelle augmentation des start-up et associations créées sur cette thématique par des personnes autour de la vingtaine, confirme Méliissa Petit, ●●●



●●● sociologue et présidente de Mixing Générations (mixinggenerations.com). À l'origine de ces projets, il y a parfois des relations fortes avec les grands-parents mais le déclin se produit aussi à l'occasion des études (par exemple dans le domaine de la santé ou du social) ou bien lors d'engagements bénévoles qui donnent aux jeunes l'occasion de côtoyer des seniors hors de leur famille.»

Le marché est également porteur : en 2050, les plus de 65 ans représenteront 16 % de la population mondiale (contre « seulement » 9 % en 2018). Pour le sociologue Serge Guérin*, cet engouement est la preuve de la bonne santé du lien intergénérationnel. « Dans un monde bouleversé, les jeunes ont plus que jamais besoin de partager avec les plus âgés, de retrouver leurs racines, de se souvenir d'où ils viennent, analyse-t-il. L'opposition culturelle et sociétale entre un jeune de 20 ans et une personne de 80 ans est également beaucoup moins importante qu'elle ne l'était pour les générations précédentes. Ceux qui sont nés dans les années 1940 ont connu l'après-guerre, l'immigration

massive, le chômage, les attentats, etc. Rarement une génération aura vécu autant de changements dans une vie. »

De bonnes ondes pour contrer l'ultramoderne solitude

La crise sanitaire a par ailleurs remis les plus âgés sur le devant de la scène et donné un coup d'accélérateur aux projets solidaires. Pendant le confinement, les intentions de solidarité envers les plus âgés ont bondi de 20 % chez les 18-44 ans et de près de 40 % pour les 18-24 ans**. Beaucoup ont profité de leurs journées confinées pour imaginer des solutions afin de briser l'isolement de leurs aînés. Dix cousins âgés de 14 à 24 ans ont ainsi lancé « Une lettre, un sourire » (1lettre1sourire.org) pour « propager le virus de l'amour » et inciter les jeunes à écrire aux résidents des Ehpad. Résultat : plus de 450 000 lettres envoyées et près de 1 300 établissements pour personnes âgées partenaires de l'opération en France, en Belgique, en Suisse ou au Canada. Le succès de l'initiative est tel qu'elle continue aujourd'hui, tout comme celle de ces trois étudiants de l'université Bordeaux-Montaigne, qui ont créé une émission diffusée chaque semaine dans les Ehpad de Nouvelle-Aquitaine. Au programme de Radio Libellules (radiolibellules.resantevous.fr) : poésie, musique, énigmes, extraits d'archives ou textes d'époque...

Partage de vues

Si certains projets visent à rompre la solitude des seniors, d'autres cherchent à valoriser leurs compétences, à les réintégrer dans le tissu social. « Il existe beaucoup d'actions où les seniors sont acteurs et pas seulement receivers, analyse ainsi Méliissa Petit. Telle la nouvelle initiative Rencontres aux pot'âgés, soutenue par la Croix-Rouge, qui veut mélanger les générations autour d'un potager partagé. Il y a aussi Share Ami (oldyssey.org/shareami-fr), fondé pendant le confinement, qui permet à des personnes âgées d'échanger avec des étudiants ou de jeunes actifs étrangers désireux d'apprendre notre langue. » C'est justement grâce à cette nouvelle initiative que



Martine, 76 ans, converse chaque semaine, via WhatsApp, avec une Mexicaine de 28 ans qui souhaite perfectionner son français. « Je la corrige, lui pose des questions sur le Mexique. Elle est contente de parler car, là-bas, la situation reste très préoccupante. Cela me fait un bien fou de communiquer, de me sentir utile », explique la vieille dame qui a souffert de la solitude pendant le confinement.

Remettre les retraités au cœur de la société en leur donnant l'occasion de transmettre leurs savoir-faire, c'est justement l'objectif de Barthélémy Gas et Thibault Bastin, qui ont lancé en 2016, à l'âge de 25 ans, Les Talents d'Alphonse (lestalentsdalphonse.com), plateforme qui fédère aujourd'hui une communauté de 60 000 membres. « Nous avons des partenariats avec des associations et des entreprises qui mettent en avant nos "Alphonse" : certains donnent des cours de soutien scolaire ou de musique avec Superprof, d'autres apprennent le code aux enfants avec Magic Makers, etc.,

explique Barthélémy. Nous allons chercher les retraités pour leurs talents, leur expérience... C'est bien plus valorisant comme cela. Nous voulons les aider à mieux vivre leur retraite et repenser un modèle de société où ils représentent une véritable opportunité, notamment pour les plus jeunes. » ●

* COAUTEUR AVEC PIERRE-HENRI TAVOILLOT DE LA GUERRE DES GÉNÉRATIONS AURA-T-ELLE LIEU? (ÉD. CALMANN-LÉVY).
** BAROMÈTRE DE LA SOLIDARITÉ INTERGÉNÉRATIONNELLE, COLETTE CLUB-HAPPYDEMICS, MAI 2020.

Les anciens ont la parole

« Parler autrement de la vieillesse en donnant la parole aux premiers concernés : les vieux », telle est l'ambition du nouveau média Oldyssey, qui présente de nombreux témoignages de seniors en vidéo (sur leur histoire, leur métier, leur vie amoureuse...) mais également une foule d'initiatives pour rapprocher les générations un peu partout en France. oldyssey.org

4 initiatives solidaires

- **TOM&JOSETTE** Un réseau de micro-crèches installées dans des maisons de retraite, initié par trois étudiantes. La première structure ouvrira à Rennes le mois prochain. tometjosette.fr
- **ALLO LOUIS** « Les coups de main qui créent du lien » : des étudiants viennent rendre des menus services à domicile aux seniors (courses, petit bricolage, assistance informatique...). alلولouis.com
- **COLETTE CLUB** La plateforme veut faire cohabiter les générations en mettant en relation des étudiants avec des seniors qui souhaitent louer à prix doux une chambre dans leur appartement. colette.club
- **GRANNY & CHARLY** Cette start-up propose à des étudiants fauchés de partir en vacances tous frais payés avec des personnes âgées, pour leur apporter de l'aide et de la compagnie. grannycharly.fr